

PRO DOMO

Pendant sept ans la *Revue* s'est efforcée de remplir de son mieux la noble tâche qu'elle s'était proposée en 1923 de faire connaître, en langue française et sous une forme accessible à tous, les « principaux résultats qu'ont atteints les recherches historiques et philologiques relatives à la Hongrie, au peuple magyar et aux peuples apparentés ». Les difficultés, devenues particulièrement sensibles dans cette période de crise, l'ont arrêtée en plein développement il y a trois ans. Mais tel est le nombre de ceux qui ont apprécié le rôle joué par la *Revue* et qui veulent continuer de lui apporter leur patronage et leur active collaboration que nous pouvons aujourd'hui envisager l'avenir avec courage et confiance.

Il nous est particulièrement agréable d'adresser nos remerciements empressés à tous les maîtres de la linguistique et de la littérature, de l'histoire et de l'art, qui, en France, en Hongrie et ailleurs, ne nous ont pas ménagé les conseils et les encouragements. Ils ont accepté de patronner notre *Revue*, et cet honneur, dont nous sentons tout le prix, nous est un sûr garant de l'intérêt que notre publication peut et doit continuer d'éveiller. Nous saurons nous en rendre dignes. Au surplus nos lecteurs retrouveront ici tous ceux qui ont aimé la *Revue*, qui l'ont aidée à naître et l'ont portée au point de développement où elle était parvenue. Qu'il nous soit permis de saluer avant tout ses fondateurs et premiers directeurs, MM. Zoltán Baranyai et Alexandre Eckhardt qui ont bien voulu nous promettre de nous continuer leur précieuse collaboration, ainsi que M. Louis Villat, dont la participation dans la direction avait si heureusement inauguré la collaboration franco-hongroise. Elle ne fait d'ailleurs que continuer avec ce numéro, et sur une échelle plus large encore. Dans le Comité de la *Revue*, formé d'une part des représentants les plus autorisés des savants français et étrangers s'occupant des études hongroises et finno-ougriennes, et d'autre part des professeurs de français des Universités hongroises, Français et Hongrois se trouvent réunis dans une même pensée de science désintéressée et à côté d'eux apparaît toute une équipe de jeunes, prête à suivre l'exemple de leurs anciens pour donner aux recherches sur la Hongrie la part qu'elles méritent dans le patrimoine commun de la science universelle.

Ce travail, où Français et Hongrois sont associés sous le haut patronage de l'Académie des Sciences de Hongrie, contribuera, croyons-nous, à préparer le terrain pour l'accord fondamental des esprits des deux pays.

REVUE DES ETUDES HONGROISES.